

Ligue Internationale des Femmes pour la Paix et la Liberté (WILPF) La participation des femmes à la prévention et la gestion des conflits au menu d'une conférence régionale en Afrique Centrale

Les 27 et 28 novembre 2015 à Yaoundé au Cameroun dans un hôtel de la place, s'est tenue la conférence régionale Afrique de la Ligue Internationale des Femmes pour la Paix et la Liberté (WILPF).

Placée sur le thème « la participation des femmes à la prévention et la gestion des conflits », cette conférence a été organisée par les sections WILPF venant de la RDC, du Nigeria, du Ghana, du Tchad, du Burundi, de l'Afrique du Sud avec la participation de WILPF international et bien sûr du Cameroun ; avec l'appui financier de WILPF suédoise et la fondation FOLKEBERNADETTO ACADEMY. La conférence était placée sous le haut patronage du Ministère de la Promotion de la Femme et de la Famille du Cameroun.

Outre, les membres de WILPF (Women's International League For Peace and Freedom), l'atelier a regroupé les organisations de la société civile (OSC) venant de plusieurs régions du Cameroun, les représentants de plusieurs institutions administratives, des agences du système des Nations-Unies et du corps diplomatique au Cameroun.

L'objectif de cette conférence était de promouvoir la participation des femmes africaines dans le processus de paix et de sécurité, d'accroître leur compréhension et influence dans la mise en œuvre de la résolution 1325 du conseil de Sécurité des Nations Unies, et d'élaborer l'a-

relever les défis de promotion de la paix et de mise en œuvre de l'agenda femmes-paix et sécurité (PFS) ; d'améliorer la communication et la collaboration avec d'autres organisations travaillant dans le même domaine, ce qui permettrait également d'éviter les doubles emplois et plutôt renforcer le travail aux niveaux national, régional et à l'échelle internationale ; d'augmenter la visibilité de WILPF dans la région ; de renforcer les réseaux de WILPF ; et enfin de trouver de nouvelles synergies sur la façon de travailler collectivement pour une portée plus forte et plus efficace pour le futur.

Les principales interventions ont porté sur les thèmes : La résolution 1325 du conseil de sécurité des Nations Unies ; Le traité sur le commerce des armes ; et la responsabilité des entreprises en matière de droits humains. En dehors de ces trois principaux thèmes, les différentes sections de WILPF et autres délégations ont eu l'occasion de présenter le travail qu'elles effectuent dans leurs pays respectifs pour promouvoir la paix.

En effet, le 31 octobre 2000, comme l'a appelé madame Sylvie Jacqueline NDONGMO, présidente de WILPF Cameroun lors de son discours,

« les Nations-Unies ont adopté la résolution 1325 sur les femmes, la paix et la sécurité. Adaptée à l'unanimité, cette résolution historique est la toute première soulignant l'importance d'une pleine participation des femmes, dans des conditions d'égalité à la prévention et au règlement des conflits ainsi qu'à l'édification et au maintien de la paix ».

La résolution a été le premier document officiel et juridique du Conseil de Sécurité des Nations Unies qui reconnaît l'impact disproportionné et unique des conflits armés sur les femmes et la fille. Les principales composantes de la résolution 1325 se penchent sur la violence sexuelle dans les conflits armés, l'augmentation de la participation des femmes aux processus de paix, dans les institutions politiques et dans la prévention des conflits armés.

La résolution 1325 et les résolutions ultérieures forment les fondements du Programme Femmes, Paix et Sécurité (WPS). Ce programme a un potentiel de transformation, pour échapper à des cycles de conflits, créer des processus plus inclusifs et plus démocratiques de paix, et de passer de l'inégalité de genre pour un système d'égalité de genre.

Les armes légères et leur prolifération sont une conséquence directe de la militarisation des sociétés dites pacifiques. « Que ce soit dans les sociétés qui n'ont jamais connu de conflits armés ou dans ceux subissant des périodes ou cycles de conflits durables, la disponibilité des armes légères inhibe les efforts pour prévenir la violence armée et l'escalade de la violence meurtrière », a constaté madame Sylvie Jacqueline NDONGMO. Mais souligne-t-elle, malgré les engagements répétés, le WPS est loin d'être pleinement appliqué dans la politique et la pratique. Aussi, a-t-elle relevé l'urgence pour le Cameroun d'avoir un Plan d'Action National (PAN) de la résolution 1325 du Conseil de Sécurité des Nations Unies. « Nous disons que la situation sécuritaire qui prévaut actuellement au Cameroun ne laisse plus le choix pour la mise en œuvre d'un PAN (...). Car, ce qui jadis semblait très loin de nous (conflit) rôde désormais à nos frontières. Il est donc temps de prendre les dispositions nécessaires et de compter les femmes comme partenaires pour la paix dans notre pays », a exhorté la présidente de WILPF Cameroun.

WILPF est l'organisation des femmes œuvrant pour la paix, la plus ancienne dans le monde fondée en 1915, lorsque 1136 femmes se sont réunies à la Haye, aux Pays-Bas, pour protester contre la mort et la destruction causée par la guerre qui faisait rage en Europe. Pour raconter la genèse de WILPF Cameroun, laissons la parole à sa présidente : « L'histoire de la section du Cameroun remonte en 2012 à Istanbul en Turquie, lors du forum de l'AWID



Une vue du panel pendant la cérémonie de clôture

où je suis entrée en contact avec l'organisation en visitant leur stand et en prenant part à des ateliers organisés à cette importante réunion. J'ai été très impressionnée par le travail réalisé par WILPF partout dans le monde pour promouvoir la paix et surtout, par les données fournies sur le militantisme, le maintien des opérations de paix, les dépenses militaires des pays disproportionnelles avec les efforts fournis dans la promotion des droits humains et en particulier des droits de femmes, pour en citer juste quelques-uns (...). J'ai senti l'obligation morale de veiller à ce que les femmes camerounaises s'impliquent davantage dans cette quête mondiale de paix et de justice social, d'autant plus que le pays est confronté à des problèmes croissants de sécurité, étant entouré de pays en conflit. C'est la raison pour laquelle, j'ai décidé de souscrire une adhésion à WILPF, en considérant le besoin urgent de promouvoir une paix durable au Cameroun. Sous le parrainage de la section de la République Démocratique du Congo et l'appui financier de la section suédoise, WILPF group Cameroun a été officiellement créée le 31 janvier 2014 et est passée section reconnue au monde lors du congrès du centenaire tenu à la Haye le 24 avril 2015 ».

La conférence de Yaoundé a été une belle réussite, selon les participants unanimes. A l'issue des échanges, de nombreuses recommandations ont été formulées.

Didier Enam



Photo de Famille

agenda femme-paix et sécurité en général. Comme objectifs spécifiques, il s'est agi de renforcer les capacités des organisations des femmes dans leurs rôles d'agents du changement et des principaux acteurs à mettre en œuvre dans la résolution 1325 ; de partager et

renforcer les capacités des organisations des femmes dans leurs rôles d'agents du changement et des principaux acteurs à mettre en œuvre dans la résolution 1325 ; de partager et

IMPRESSIONS

Madame Sylvie Jacqueline NDONGMO, présidente de WILPF Cameroun